

Pour rie un brin... : familiarité !...

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **87 (1960)**

Heft 5

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-231823>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Propos du Vignoble

*« Janvier, frileux, grelottant et morose !
Commande la ronde éternellement »*

Eh ! oui, une année recommence ! Avant de tourner définitivement la page, parlons d'une manifestation qui s'est déroulée en plein vignoble, dans le chef-lieu de Lavaux.

Vous savez qu'on projette, au nom d'une réorganisation administrative, de supprimer sept districts ! Lavaux est du nombre. Il faut faire des économies, paraît-il. Mais ces districts, dont l'origine est plus ancienne que le canton lui-même, ne veulent pas mourir et affirment avec force leur volonté de subsister. Ces divisions sont étroitement liées aux mœurs et aux coutumes de chez nous. Le *Conteur romand* sera le dernier à prétendre le contraire. Des sept districts « Ils sont venus le douze de décembre », non en pleine nuit comme les Savoyards de l'Escalade, mais en plein jour, en cortège, avec fanfare et bannières déployées. Ils ont déposé une couronne au pied du monument du Major. Ensuite ils se sont réunis ; une belle assemblée, ma foi, digne, ferme et vibrante. Après quoi, pour mettre le point final à la manifestation, il a fallu boire trois verres de nouveau. On ne pouvait décemment pas venir à Lavaux sans goûter le « 59 ». Et chacun avait l'air de l'apprécier tout plein. (Vous pouvez revenir, il y en a encore !)

Trois jours plus tard, nous dégustions sur place, le Burignon de la Ville. Un bien joli vin avec lequel il ne faudrait pas trop s'amuser. Nous y avons revu deux ou trois citoyens de l'extrême-nord-broyard. C'est à se demander s'ils étaient rentrés depuis l'autre jour !...

Les « gueuletons » du Nouvel-An m'ont fait penser à ce gamin qui disait :

« Chez nous, on est pauvre ! On n'a de la viande à la cheminée que lorsque le ramoneur est dedans ! »

Mat.

Pour rire un brin...

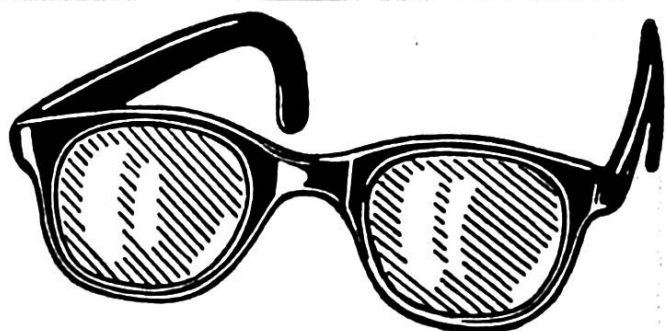
Familiarité !...

Dans un de nos hôpitaux régionaux, un docteur auscultait une vieille grand-maman, un peu dure d'oreille et n'y voyant plus très bien. Quand il eut fini, elle lui demande :

— *Qui êtes-vous ?*

— *Je suis le docteur.*

— *Ah ! Il me semblait que vous étiez bien un peu familier pour un pasteur !*



TREUTHARDT

LAUSANNE

Rue Saint-Pierre 1 (arcades Cinéma Atlantique)

Confort et qualité